

Atelier de réflexion et d'action : « insertion et accès à la culture »

Mercredi 18 mars 2015 dans les locaux de la boutique Solidarité FAP à Metz

Présents : Regaz Mohamed (Fondation Abbé Pierre), Tattiana. A (Stagiaire Fondation Abbé Pierre), Heckel-Chalet. P(CH-Jury), Pitti (Mairie de Metz), Bayer (LDH), Bortot.S (CCAS) , Mennuni-Mayer.A (festival passage) Salis.M (CMP Tivoli), Granjean.S (festival passage) , Loman.M(ESV), Mandderfeld .M(ESV) , Mebarki .M(culture 21), Durand.C (Le Nid/ Habitat Humanisme), Jacquot .G (CASAM) , Reibel.G (ATD Quart Monde).

Dans un premier temps, avant de poursuivre les réflexions devant aboutir à des questions et suggestions destinées aux assises de la solidarité du 30 avril prochain à Metz, Madame Sarah Granjean médiatrice culturelle au **festival Passage**, nous informe de la tenue du prochain festival des théâtres de l'Europe et ailleurs, du 7 au 16 mai à Metz et en Lorraine. Après 3 ans de production à Metz (place de la république) qui ont suivi de nombreuses années à Nancy, le slogan de cette année « **ici personne n'est étranger** » veille à la plus grande mixité possible.

Des Places gratuites seront remises au CCAS de Metz à la disposition du réseau.

Ce qui suscite le rappel d'expériences vécues :

- L'équipe St Vincent apporte son concours dans le cadre des coopératives alimentaires d'insertion et, jusqu'à l'an dernier, dans l'action « Femmes en Mouvement » qui permet aux personnes rencontrées d'accéder et de participer à des actions culturelles.

Ainsi sont mis en place des ateliers de conversation française à la demande du public, des ateliers d'échanges de savoirs qui permettent de s'ouvrir à d'autres cultures et de devenir soit même animateur, des visites de musées, d'expositions, d'entreprises, des sorties théâtre et cinéma, des petits voyages en train vers Strasbourg, Pont à Mousson, Nancy, Paris ...

Ceci s'effectue dans une démarche globale d'accompagnement en vue d'enclencher un processus de mise ou remise en confiance de soi, de susciter la curiosité et donner l'occasion de participer à des manifestations tout public paraissant de prime abord inaccessible. L'objectif final est que la connaissance et l'envie suscitées permettent ensuite aux personnes rencontrées de participer par elles-mêmes à ce qui est proposé dans les structures de leur environnement et de leur choix.

- Georges Jacquot (Pt du CASAM) évoque des projets culturels sur la base de la propre histoire traumatisante des demandeurs d'asile et qui a conduit à une pièce de théâtre (simulant la confrontation entre l'administration et le demandeur) ;
- Madame Salis Mara (CMP Tivoli), puis Madame Heckel-Chalet Pascale (CH Jury), à propos des difficultés d'insertions rencontrées, rappellent la constitution d'une troupe de théâtre, l'existence des ateliers d'écriture, du printemps des poètes.
- Sylvie Bortot (CCAS chef de projet des assises) précise également que le CCAS a fait financer par la ville de Metz et organisé avec l'équipe St Vincent une pièce de théâtre.
- Par ailleurs comme cela a été précisé, des places gratuites pour le festival passage seront mises à la disposition du réseau.
- En outre il est indiqué que dans les locaux du CCAS un espace peut être mis à la disposition de toutes associations pour des expositions artistiques.

Un large échange s'engage, sous l'impulsion et le concours de Raymond Bayer de LDH autour des difficultés rencontrées par nous tous pour faire vivre la culture comme véritable insertion sociale des personnes en grande précarité.

La confiance envers tout « médiateur social » (bénévoles ou professionnels) est la condition nécessaire et indispensable pour amener progressivement et avec beaucoup de temps les plus démunis vers la culture, vecteur de reconquête de toute dignité et d'insertion.

Comme le précise Mohamed Regaz chargé de la culture auprès de la FAP, les difficultés de motivation pour aller vers la culture peuvent être surmontées par un temps de solidarité qui crée un climat de confiance (... restaurant solidaire... ou autres...).

Il est ainsi rappelé la progressivité des démarches pour surmonter les freins, les peurs, les risques de la mobilité, les déplacements...

D'abord la sensibilisation (soulignée comme phase essentielle), puis susciter la curiosité, intéresser et ensuite surtout impliquer.

Bien entendu tout cela présume de disposer d'outils suffisants. Comme le souligne Raymond Bayer, l'université de Metz forme des masters « formation à la médiation ». D'où la mise en évidence de besoins de formations de tout interlocuteur social.

Pistes de suggestions à débattre aux assises

- plateforme d'accès à l'information culturelle
- aide à la formation pour les militants du réseau
- mise à disposition d'une structure de soutien artistique
- recherche de forme d'accompagnement, soit interne aux associations, soit du côté des structures artistiques
- possibilité d'un local mis à la disposition du réseau par la Mairie de Metz pour accueillir des expositions
- expérimentations des co-formations avec les acteurs socioprofessionnels (institutions, écoles, services public, organes du domaine social).